

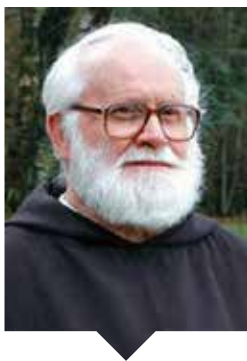
Une manière d'être au monde

LE TEMPS

DU DISCERNEMENT

Armand VEILLEUX

Moine de l'abbaye de Scourmont (Chimay)



En ces temps difficiles, il convient d'opérer un bon discernement.

Nous vivons un temps de crise. Il y a cette pandémie qui ne nous lâche pas et avec laquelle nous n'avons pas encore appris à vivre. Chaque jour, elle vient cueillir des êtres qui nous sont chers. D'autres sont retenus sur leur lit de souffrances. Il y a aussi les difficultés économiques que cette épidémie a engendrées. De nombreux pays sont en guerre. Le temps n'est plus aux discussions d'idées ; il est aux décisions à longue portée. Un bon discernement s'impose. « *Les idées se discutent, les situations se discernent* », écrivait le jeune Jorge Mario Bergoglio en 1987, en des temps encore plus lourds que le nôtre.

LETTRES DE LA TRIBULATION

À cette époque, l'Argentine venait de sortir d'une longue période de dictature militaire où il était très difficile à chacun de se situer. Le jeune Bergoglio avait terminé un an plus tôt son mandat de provincial des Jésuites et avait passé une année d'études en Allemagne. La Compagnie de Jésus, qui vivait à Rome des moments difficiles durant les dernières années du préposé général Pedro Arrupe, préparait une congrégation générale. Dans ce contexte, Bergoglio s'occupa de la publication de huit lettres écrites par deux préposés généraux de la Compagnie au moment de la suppression de celle-ci par Rome en 1773 et de son rétablissement quarante ans plus tard. Il écrivit une préface à ces textes qu'il appelait les « lettres de la tribulation ».

Dans ce texte, l'actuel pape François élaborait déjà une doctrine du discernement spirituel qu'on retrouve

dans plusieurs de ses documents récents, en particulier dans ceux relatifs au synode sur les jeunes. Pour lui, le discernement est une manière d'être au monde, un style de vie, une attitude fondamentale, en même temps qu'une méthode de travail. Elle est une attitude d'écoute et d'obéissance à l'Esprit saint, en même temps qu'un examen rigoureux des situations. Il s'agit de confronter chaque situation avec les valeurs que l'on a choisies pour orienter notre vie. Elle présuppose donc une vision claire des priorités et un profond sens d'appartenance.

REGARD CRITIQUE

Dans sa dernière encyclique, *Fratelli tutti*, le pape François nous donne un bel exemple de ce type de discernement. D'une part, il pose un regard à la fois critique et respectueux sur la situation actuelle de l'humanité, y discernant les germes de vie nouvelle aussi bien que les germes de destruction. Ce n'est pas encore la phase de discernement ; c'est celle de l'analyse, rigoureusement nécessaire (celle qui fut reprochée dans le passé aux théologiens de la libération). Puis vient la phase du rappel des valeurs évangéliques de communion et d'amitié qui sont au cœur du message de Jésus de Nazareth. Le discernement, qui est une attitude fondamentale encore plus qu'une action ponctuelle, consiste à percevoir comment agir sur et dans ce monde, en fidélité à ces valeurs évangéliques.

Déjà, dans ce bref écrit de 1987, il est clair que, pour le futur pape François, la discussion des idées, surtout si elle se fait dans le contexte d'idéologies opposées, engendre facilement la confusion dans le cœur. La justesse d'un discernement, qui demande une grande honnêteté, se manifeste au contraire dans la paix qu'il installe dans le cœur. Cette attitude de discernement, impliquant la confrontation des situations qu'il nous est donné de vivre avec la hiérarchie des valeurs qui orientent notre vie, a sa place, non seulement dans nos vies personnelles, mais aussi dans celle des familles ou de toute forme de communauté. Il est urgent de l'instaurer dans la gestion de la société à tous les niveaux. Les États-Unis d'Amérique viennent d'être confrontés à un tel discernement. Plusieurs autres pays le seront dans les mois et les années à venir. L'appel de François à instaurer de la tendresse, même en politique, mérite certainement d'être entendu. ■